



联合国  
粮食及  
农业组织

Food and Agriculture  
Organization of the  
United Nations

Organisation des Nations  
Unies pour l'alimentation  
et l'agriculture

Продовольственная и  
сельскохозяйственная организация  
Объединенных Наций

Organización de las  
Naciones Unidas para la  
Alimentación y la Agricultura

منظمة  
الأغذية والزراعة  
للأمم المتحدة

F

# TRENTE-TROISIÈME CONFÉRENCE RÉGIONALE DE LA FAO POUR L'AMÉRIQUE LATINE ET LES CARAÏBES

**Santiago (Chili), 6-9 mai 2014**

**Allocution du Président de la trente-deuxième Conférence régionale pour  
l'Amérique latine et les Caraïbes**

M. Carlos Furche Guajardo, Ministre de l'agriculture de la République du Chili, Président en exercice de la trente-troisième Conférence régionale de la FAO pour l'Amérique latine et les Caraïbes et ingénieur,

M. José Graziano Da Silva, Directeur général de la FAO,

M. Wilfred Ngirway, Président indépendant du Conseil de la FAO,

M. Tito Díaz, Secrétaire de la présente Conférence régionale,

M. Raúl Benítez, Représentant régional de la FAO pour l'Amérique latine et les Caraïbes,

Mesdames et Messieurs les ministres de l'agriculture d'Amérique latine et des Caraïbes,

Mesdames et Messieurs les représentants du corps diplomatique,

Mesdames et Messieurs les membres des différentes organisations de la société civile,

Mesdames et Messieurs,

Je suis très honoré de participer avec vous à la trente-troisième Conférence régionale de la FAO pour l'Amérique latine et les Caraïbes, et je profite de cette occasion pour remercier le Gouvernement du Chili de son hospitalité et de l'efficacité dont il a fait preuve en organisant cette manifestation si importante pour notre région. M. Furche, l'Argentine formule tous ses vœux de succès pour cette réunion ainsi que pour les deux années de travaux à venir, période pendant laquelle le Chili présidera cette Conférence régionale. À cet effet, soyez assurés de pouvoir compter pleinement sur l'engagement et l'appui de notre pays.

Je voudrais également saluer le travail des fonctionnaires et des techniciens de la FAO par l'entremise de son Directeur général, M. Graziano Da Silva, que nous remercions tout particulièrement. D'autre part, nous voudrions souligner les efforts déployés quotidiennement par M. Raúl Benítez, Représentant régional de la FAO pour l'Amérique latine et les Caraïbes, mais aussi le travail qu'il a fourni pour organiser la présente Conférence. Nous savons d'expérience qu'il n'est pas possible d'organiser ce type de manifestation sans la participation de la FAO, et nous joignons donc une nouvelle fois notre voix aux éloges et aux remerciements que l'Organisation a déjà reçus ces jours-ci.

*Le tirage du présent document est limité pour réduire au maximum l'impact des méthodes de travail de la FAO sur l'environnement et contribuer à la neutralité climatique. Les délégués et observateurs sont priés d'apporter leur exemplaire personnel en séance et de ne pas demander de copies supplémentaires. La plupart des documents de réunion de la FAO sont disponibles sur internet, à l'adresse [www.fao.org](http://www.fao.org).*

Comme vous le savez, chers confrères, les conférences régionales sont le principal organe directeur et la plus grande tribune de la FAO dans la région. Elles sont organisées dans le but de définir la vision, les priorités, les défis et les stratégies qui orientent les activités de l'Organisation dans la région, et elles ont également pour objectif de formuler des positions communes en matière de politique et de réglementation à l'échelle mondiale. On m'a signalé que les travaux des deux jours passés ont été intenses et fructueux, si bien que nous sommes persuadés que vendredi prochain, nous pourrions clore cette conférence en la considérant comme un succès et montrer une fois de plus à la société que la région Amérique latine et Caraïbes est totalement engagée dans la réalisation des objectifs stratégiques de la FAO et l'amélioration de la position de la région dans un contexte international de plus en plus complexe.

Messieurs les ministres, comme vous le savez, l'Argentine a eu l'honneur de présider la trente-deuxième Conférence régionale pour l'Amérique latine et les Caraïbes. En notre qualité de présidents sortants, nous sommes ici pour remplir le mandat que nous a confié la FAO: communiquer à la présente Conférence régionale les principaux résultats enregistrés par la région entre la précédente conférence et celle-ci, notamment en ce qui concerne la cent quarante-quatrième session du Conseil de la FAO de juin 2012 et la trente-huitième Conférence de la FAO de juin 2013.

L'Argentine est convaincue que ces conférences constituent à chaque fois une occasion précieuse d'évaluer les progrès que nous avons accomplis dans la réalisation de nos objectifs.

La trente-deuxième Conférence régionale a adopté les quatre priorités régionales suivantes, qui ont orienté les activités menées par la FAO au cours de l'exercice biennal 2012-2013: la sécurité alimentaire et nutritionnelle; l'agriculture familiale et le développement rural; le changement climatique et la durabilité environnementale; et la santé des animaux et des plantes et la sécurité sanitaire des aliments. Ces priorités, ainsi que le programme de travail pluriannuel, ont été ratifiés par la Conférence de la FAO à Rome et le Conseil de la FAO.

En premier lieu, je voudrais souligner les progrès accomplis en ce qui concerne le plus grand défi que nous avons à relever actuellement, celui de la sécurité alimentaire. En ce sens, nous nous félicitons de constater que la région a connu de grandes avancées dans sa lutte contre la faim dont souffre sa population. En effet, nous avons réduit de 14,7 pour cent le nombre de personnes sous-alimentées pendant la période 1990-1992, et de 7,9 pour cent en 2011-2013. De la même manière, 16 des 33 pays de la région ont réduit de moitié le pourcentage des personnes qui souffrent de la faim, réalisant ainsi à l'avance les objectifs fixés par les Nations Unies dans le cadre des Objectifs du Millénaire pour le développement.

Nous comprenons que ces avancées sont indissociables de la réduction de la pauvreté dans la région accomplie au cours de la dernière décennie, résultante d'un processus vertueux qui se caractérise par: I) des politiques d'état volontaristes qui ont stimulé la croissance, soutenue par des mesures d'inclusion sociale et un renforcement de l'investissement dans les secteurs les plus vulnérables et II) une nette augmentation des activités de coopération Sud-Sud dans le secteur agricole.

Pourtant, 47 millions de nos compatriotes latino-américains et caribéens souffrent encore de la faim, ce qui est devenu inacceptable, et c'est pourquoi nous devons réaffirmer notre engagement politique pour continuer à progresser vers l'éradication définitive de ce fléau régional. À ce sujet, il convient de souligner que cette problématique a été jugée prioritaire dans le cadre du mandat présidentiel émanant du deuxième Sommet de la Communauté des États latino-américains et caribéens qui s'est tenu à La Havane récemment. À cette occasion, les présidents ont réaffirmé leur engagement politique plein et entier dans la mise en œuvre de l'initiative L'Amérique latine et les Caraïbes libérées de la faim.

Dans la région Amérique latine et Caraïbes, une grande part de la population dépend de l'agriculture pour subsister, ce secteur étant un élément clé du développement économique et social de nos peuples. Ce secteur se voit confronté à de plus en plus de nouveaux défis comme l'accessibilité aux nouvelles technologies qui renforcent la productivité agricole, la prolifération de méthodes commerciales qui perturbent les marchés, le changement climatique, la concurrence croissante pour l'accès aux ressources naturelles et leur utilisation et les changements des schémas de consommation et de commercialisation.

Alors que nous célébrons actuellement l'Année internationale de l'agriculture familiale, il convient de souligner ce qu'a dit et répété M. Graziano Da Silva, Directeur général de la FAO: «Il n'y a pas de sécurité alimentaire sans agriculture familiale». Grâce au développement de l'agriculture familiale, il est possible de produire davantage d'aliments et de contribuer à un régime alimentaire plus sain et varié, tout en stimulant le développement et en combattant la pauvreté. En ce sens, soulignons l'importance des activités menées par la FAO pour revaloriser l'agriculture familiale dans le cadre de la présente conférence.

En outre, je voudrais faire brièvement référence à la cent quarante-quatrième session du Conseil de la FAO. À cette occasion, l'Argentine, en sa qualité de Président de la Conférence régionale, a présenté les priorités établies à la réunion de Buenos Aires et a demandé leur intégration dans le Programme de travail de la FAO. Comme vous le savez, ces deux demandes ont été dûment approuvées par le Conseil de la FAO.

De la même manière, nous avons eu, à cette réunion, l'occasion de présenter certains des grands consensus auxquels nous sommes parvenus il y a deux ans. Nous avons souligné que la région est convaincue qu'une part importante de la solution au fléau de la faim passe par le fait de «produire plus d'aliments pour plus de personnes», et que pour ce faire, il nous faut notamment: i) augmenter l'investissement productif dans l'agriculture, ii) relever les défis spécifiques à l'agriculture familiale et iii) renforcer la coopération internationale afin de pouvoir adapter l'agriculture au changement climatique. Nous avons également relevé que nous accordions la même importance au fait d'augmenter la production et la productivité du secteur agricole de manière durable en nous fondant sur l'innovation et le transfert de technologies, de renforcer la coopération internationale et d'accroître la transparence des marchés internationaux.

En outre, je voudrais vous signaler que plusieurs initiatives que nous jugeons particulièrement pertinentes pour la région ont été approuvées à la trente-huitième session de la Conférence de la FAO.

Dans un premier temps, les pays ont approuvé la création du Partenariat mondial sur les sols en tant qu'initiative volontaire visant à renforcer la gouvernance de cette ressource hétérogène, limitée et stratégique. La mission du Partenariat est de veiller à ce que les sols demeurent sains et productifs, étant donné qu'ils constituent la base du développement agricole et, partant, de la sécurité alimentaire mondiale. Cette initiative prend une résonance particulière si l'on tient compte du fait que 46 pour cent des terres de la planète sont dégradées.

Dans un deuxième temps, la Conférence a souligné la nécessité de parvenir à une conclusion équilibrée des négociations commerciales du cycle de Doha dans le cadre de l'Organisation mondiale du commerce. Ce point revêt une importance capitale car le commerce international de produits agricoles continue d'être fortement faussé par les politiques protectionnistes des pays développés, ce qui empêche de nombreux pays de la région de réaliser tout leur potentiel productif. Une fois encore, nous répétons que la plus grande contribution que le commerce international puisse faire à la sécurité alimentaire passe par la réalisation du mandat de Doha.

Enfin, je voudrais signaler que la Conférence a aussi reconnu le travail de l'Organisation concernant les négociations en cours sur l'élaboration des principes volontaires pour un investissement agricole responsable. Selon les statistiques et les estimations de la FAO, si l'on veut faire face à l'accroissement de la demande de denrées alimentaires d'ici à 2050, il sera nécessaire d'investir 8,3 milliards de dollars par an dans les pays en développement. Nous sommes d'avis que les principes mentionnés précédemment peuvent constituer des outils utiles pour favoriser l'établissement d'investissements productifs qui favorisent une valeur ajoutée, le développement des économies régionales, l'accès à de nouvelles technologies et l'industrialisation du secteur rural de nos pays.

Messieurs les ministres, mes chers collègues, mon intervention visait à rendre compte des progrès que nous avons accomplis au niveau régional, ainsi que des défis auxquels nous sommes toujours confrontés. Ces éléments nous semblent entièrement pertinents pour orienter la ligne stratégique de nos travaux à l'heure d'élaborer des politiques d'éradication du fléau de la faim, ainsi que pour fournir des bases solides à un développement durable véritable et inclusif.

M. Furche, M. Graziano Da Silva, mes chers collègues, je ne vais pas m'étendre plus longuement sur le sujet. Deux journées de travail intense nous attendent, et je suis convaincu qu'elles seront extrêmement fructueuses. Je réitère mes vœux de succès à cette Conférence régionale, et j'espère que nous pourrons envoyer au monde un signal clair et montrer que les pays de la région Amérique latine et Caraïbes travaillent main dans la main pour qu'à l'aube du nouveau millénaire, le monde devienne plus juste et plus inclusif et pour le libérer de la faim et de la pauvreté.

Je vous remercie de votre attention.